

[Texte]

and whatever. If you have any moneys that have been distributed this year, I would like to have that list. Also, if you are having negotiations with Quebec, is there any way this committee could have whatever comes out of those negotiations—letters, etc.?

• 1725

Mr. Bouchard (Lac-Saint-Jean): Do you mean . . . ?

The Joint Chairman (Senator Wood): The negotiations that you will have with Mr. Rémillard.

Mr. Bouchard (Lac-Saint-Jean): Oh yes, of course, when it is made public.

The Joint Chairman (Senator Wood): I also want to say something in closing. I would like to associate myself with the remarks made by Warren Allmand. When there are problems outside of Quebec concerning the francophones, we feel absolutely free to join in and help them. However, when it comes to Quebec, unless persons like Warren Allmand and myself put our thoughts ahead and our ideas, others do not jump in from the other provinces, as you well know. That is why Senator David thinks we are a little paranoid. But again, I come back to that one idea: the only province where it is illegal to have a sign in the language you wish is Quebec. If you do not have the money to fight your case you could be incarcerated. I think that is why some of us are paranoid.

We think you are a reasonable man, Mr. Minister, and we hope we will not have any problems with you.

Mr. Allmand: It is too bad that we have to defeat you in the election.

Mr. Bouchard (Lac-Saint-Jean): It is too bad that you are trying to defeat me.

The Joint Chairman (Senator Wood): Thank you very much for coming. We will see you again shortly, I am sure.

Mr. Bouchard (Lac-Saint-Jean): Thank you very much.

The Joint Chairman (Senator Wood): This meeting is adjourned.

[Traduction]

l'ACFO, etc. Si des fonds ont été distribués cette année aussi, j'aimerais avoir cette liste également. Également, si vous négociez actuellement avec le Québec, pouvez-vous communiquer au comité le résultat de ces négociations, sous forme de lettre ou sous une autre forme?

M. Bouchard (Lac-Saint-Jean): Vous voulez dire . . . ?

La coprésidente (la sénatrice Wood): Les négociations avec M. Rémillard.

M. Bouchard (Lac-Saint-Jean): Certainement, lorsque le tout sera rendu public.

La coprésidente (la sénatrice Wood): En terminant, je voudrais reprendre à mon compte les observations de Warren Allmand. Lorsque les francophones hors Québec éprouvent des difficultés, nous sommes les premiers à leur venir en aide. Au Québec, cependant, dans la même situation, si Warren Allmand et moi-même, entre autres, n'intervenons pas, nous ne pouvons pas compter sur l'aide des autres provinces, comme vous le savez. C'est peut-être ce qui fait dire au sénateur David que nous sommes un petit peu paranoïaques. Je répète cependant que le Québec est la seule province où il est illégal d'afficher dans la langue de son choix. Et si on n'a pas d'argent pour se défendre, on risque la prison. C'est assez pour devenir paranoïaque.

Nous pensons que vous êtes un homme raisonnable, monsieur le ministre, et nous avons bon espoir de nous entendre avec vous.

M. Allmand: Nous regrettons de devoir vous battre aux prochaines élections.

M. Bouchard (Lac-Saint-Jean): Je regrette que vous deviez essayer de le faire.

La coprésidente (la sénatrice Wood): Merci beaucoup d'avoir accepté notre invitation. Nous vous reverrons sans doute très bientôt.

M. Bouchard (Lac-Saint-Jean): Merci beaucoup.

La coprésidente (la sénatrice Wood): La séance est levée.